

Les Papèteries c'est pas fini

Revue de presse ; 24 – 25 et 26 septembre

Un rachat des papeteries de Malaucène en octobre ?

Le repreneur potentiel a rencontré les collectivités en sous-préfecture



Hier midi, en sous-préfecture, les représentants du repreneur allemand rencontraient les élus: ici, Pierre Meffre, maire de Vaison, accueille Bob Roche président de Motion invest.

Photo M.Q.

"A priori, c'est une belle proposition industrielle." Pierre Meffre, conseiller régional et maire de Vaison-la-Romaine, hésitait hier entre enthousiasme et perplexité. Comme ses homologues élus et techniciens des collectivités territoriales, il ne savait que penser, au sortir de la réunion qui s'est tenue en sous-préfecture de Carpentras avec l'un des repreneurs potentiels des papeteries de Malaucène.

Le fonds d'investissement canadien Motion invest a en effet dépêché hier deux de ses représentants, un Canadien et un Allemand, pour rencontrer d'une part le comité d'entreprise à Malaucène, et d'autre part les collectivités en sous-préfecture.

Devant leurs interlocuteurs, les deux représentants ont annoncé leur volonté de racheter l'entreprise que compte céder le groupe Schweitzer-Mauduit, par acquisition de la totalité des actions qu'elle détient dans l'usine malaucénienne. Le prix de rachat n'a pas été communiqué mais pourrait, selon nos sources, avoisiner les 2M€.

Trop beau ?

Les industriels -Motion possède l'usine Lott fein papen, en Forêt Noire, en Allemagne- ont fait part de leur désir de faire la transaction au 1er octobre. Ils souhaitent, selon les élus, reprendre l'ensemble du personnel en place et relancer la machine à papier d'ici à six mois. Le site serait destiné à la fabrication de papier mince (le site allemand fabrique du papier épais à base de carton pour les industries automobile et aéronautique).

"Ils ont un vrai projet d'entreprise, un vrai business plan, ils feraient évoluer l'entreprise, commentait hier Dominique Bodon, maire de Malaucène. C'est exactement ce qu'on cherche. Pourvu que ce ne soit pas trop beau." Car les élus, même s'ils se sont "toujours battus pour l'emploi industriel", comme le dit Pierre Meffre, estiment que "c'est difficile en trois quarts d'heure de se faire une idée sur la capacité d'un groupe qu'on ne connaît pas".

S'il faut aller vite, "parce que la papeterie perd tous ses clients" selon Dominique Bodon, "on ne laisse pas le temps à l'analyse, à la réflexion". Le souhait de Xavier Bernard, conseiller général, "c'est de rencontrer tous les repreneurs potentiels qui devaient se manifester".

Par Christian Gravez (cgravez@laprovence-presse.fr)

PAPETERIES L'un présenté, l'autre attendu

Le "oui... mais" du comité d'entreprise

Vaucluse
Station
26/09/09

MALAUÇÈNE

En avril dernier, quand l'annonce de la fermeture a été donnée aux 211 salariés des Papeteries de Malaucène, une éventuelle reprise du site ressemblait à une utopie.

Jeudi, pourtant, la Schweitzer-Mauduit a présenté aux élus du comité d'entreprise la société canadienne "Motion Invest" déjà propriétaire de "Lott fein papen" en Allemagne.

Biosyntheac, le second repreneur potentiel a rendez-vous le mardi 29 septembre pour exposer leurs intentions.

La société française prévoit, elle de conserver 150 emplois et de continuer l'activité tipping, spécialité de l'usine malaucénoise.

Les Canadiens ont exposé la reprise totale des salariés, voire la remise en service de la machine à papier.

Pour Frédéric Fourquet, élu au comité d'entreprise, la corbeille de la mariée est bien trop remplie pour ne pas émettre quelques doutes et quelques inquiétudes. « Je ne vois pas comment cela va fonctionner et avec qui. D'autant que les représentants de "Motion Invest" veulent que tout soit réglé au 1^{er} octobre. Je crois que pour l'instant ça arrange seulement les pouvoirs publics. Maintenant nous allons prendre des informations. Notre avocat va entrer en contact avec ces repreneurs. Mais tout ça est un peu compliqué et le



montage financier nous paraît pour le moins bizarre. D'autant que la capacité financière du groupe canadien nous semble insuffisante. Nous sommes dans la haute finance. Notre cabinet d'expertise va bien sûr étudier le dossier. Le comité d'entreprise n'est là, de toute façon, que pour donner un avis consultatif. Le vendeur, c'est Schweitzer-Mauduit. »

Mais malgré tout, cet avis risque d'avoir des conséquences vis-à-vis des employés : « Nous (les élus du CE) sommes dos au mur. Si on émet un avis favorable et que dans six mois, tout capote on nous le reprochera. Il faut que l'on voie aussi les salariés. Certains ont pris des mesures pour se reconverter. Si le plan est annulé on nous le reprochera aussi. C'est devenu plus compliqué. »

Bruno ALBERRO

► MALAUCÈNE *La Provence*

Un rachat des papeteries en octobre?

25/09/09

A priori, c'est une belle proposition industrielle. Pierre Meffre, conseiller régional et maire de Vaison-la-Romaine, hésitait hier entre enthousiasme et perplexité. Comme ses homologues élus et techniciens des collectivités territoriales, il ne savait que penser au sortir d'une réunion en sous-préfecture de Carpentras avec l'un des repreneurs potentiels des papeteries de Malaucène.

Le fonds d'investissement canadien *Motion Invest*, a dépêché hier deux de ses représentants, un canadien et un Allemand, pour rencontrer le comité d'entreprise à Malaucène, et les collectivités en sous-préfecture. Les deux représentants ont annoncé leur volonté de racheter l'entreprise que compte céder le groupe Schweitzer-Mauduit, par acquisition de la totalité des actions qu'elle détient dans l'usine malaucénienne. Le prix de rachat n'a pas été communiqué mais pourrait, selon nos sources, avoisiner les 2M€.

Les industriels - Motion possède l'usine Lott Fein Papp in dans la forêt noire, en Allemagne - ont fait part de leur désir de faire la transaction au 1er octobre. Ils souhaitent, selon les élus, reprendre l'ensemble du personnel en place et relancer la machine à papier d'ici à six mois. Le site serait destiné à la fabrication de papier mince. *"Ils ont un vrai projet d'entreprise, ils feraient évoluer l'entreprise,* commentait hier Dominique Bodon, maire de Malaucène. *C'est exactement ce qu'on cherche. Pourvu que ce ne soit pas trop beau.*" Pour l'heure, les élus ne souhaitent pas précipiter les choses; le souhait de Xavier Bernard, conseiller général, *"c'est de rencontrer tous les repreneurs potentiels qui devaient se manifester"*. CGZ

► MALAUCÈNE

Un repreneur canadien pour les papeteries

Le fonds d'investissement canadien Motion invest a dépêché hier deux de ses représentants, un Canadien et un Alle-

mand, pour rencontrer d'une part le comité d'entreprise des papeteries de Malaucène, et, d'autre part, les collectivités en sous-préfecture. Devant leurs interlocuteurs, les deux représentants ont annoncé leur volonté de racheter l'entreprise que compte céder le groupe Schweitzer-Mauduit, par acquisition de la totalité des actions qu'elle détient dans l'usine malaucénienne.

Actualité

MALAUCENE. Peut-être une lueur d'espoir pour les 211 licenciés ?

La Provence
25/09/09

Papeteries, des repreneurs en visite

■ Alors qu'au 21 septembre, date limite de réception des propositions de repreneurs des papeteries de Malaucène, deux candidats étaient retenus, c'est un outsider, qui est venu présenter son projet, hier, au comité d'entreprise puis devant les institutionnels en sous-préfecture de Carpentras.

La société allemande Lott Feinpapp, spécialisée dans les cartons et papiers fins à forte valeur ajoutée propose de reprendre le site en gardant les 211 salariés non reclassés.

Elle pourrait même prévoir de nouvelles embauches avec « la réouverture de la machine à papier fermée en avril » selon le maire Dominique Bodon.

Bien qu'il s'agisse d'une « offre intéressante », il préfère rester prudent et attend que l'offre soit

vérifiée avant de laisser aller son enthousiasme.

Crainte d'une reprise fantôme

La réaction est sensiblement la même du côté du comité d'entreprise : les bonnes choses sont la reprise de tous les salariés avec une formation longue pour 60 d'entre eux et une garantie d'emploi annoncée pour 5 ans. Par contre, le projet « principalement basé sur la machine à papier » les inquiète : « sur le reste, il n'y a pas grand chose ». La grande angoisse est de se retrouver face à une « reprise fantôme ».

En effet, le comité d'entreprise trouve que « cette présentation arrive un peu vite » et attend de pouvoir rencontrer l'autre candidat avant de donner son avis : la société française Biosynthec qui propose depuis longtemps une reprise avec 2/3 des effectifs.

LYDIE MALLET